

EN MARCHÉ !

Caminando!

BULLETIN DE RÉFLEXION ET D'ENGAGEMENT

août 1985 Vol. VI No. 3

**DES GÉNÉRAUX
L'AVOUENT :**

**La solidarité
internationale
met les
armées
en échec**



DE LA PORTE DU FRIGIDAIRE AU SECHOIR DE LA MINE

A l'occasion de la Semaine des Disparus du 26 au 31 mai, vous avez répondu à notre appel. Dans vos milieux, beaucoup de "surfaces" ont été placardées d'avis de recherche. Ces gestes ont fait réellement connaître des réalités latino-américaines primordiales et la solidarité a fait des pas. MERCI!

Nous vous transmettons ici deux témoignages magnifiques relatifs à cette action.

Malartic, le 9/6/85.

*CCDHAL,
25 ouest, Jarry,
Montréal, H2P 1S6*

Bonjour les amis,

Tout d'abord, mille excuses pour le retard que j'ai mis à vous écrire, pour vous faire part de ce que j'ai fait pour "la semaine internationale des disparus".

Comme demandé, j'ai fait faire des photocopies de l'affiche; voici les endroits où je les ai affichées: au séchoir de la mine, à l'atelier mécanique, à la salle syndicale, à la caisse d'économie, à l'entrée d'un magasin de location, au poste de taxi, à l'entrée d'un centre d'achat, au salon de barbier, et dans le hall du bureau de poste.

Espérant qu'il y a eu impact à chacun des endroits, je vous souhaite bonne chance dans tout le beau travail que vous faites.

A la prochaine,

*Solidairement, Gilles Raymond
C.P. 2022
Malartic, Qué.
JOY 1Z0*

Magog, 9 juin 1985.

Bonjour M. Ouellet,

J'ai affiché les 2 cas sur le frigidaire de mes parents et mes frères et soeurs (10) ont réagi. De plus beaux-frères et belles-soeurs se sont mis de la partie: Cela a rejoint 22 personnes.

- réactions: -Ca ne se peut pas

-Pourquoi

-Je n'aimerais pas que ça m'arrive

-Ca ne me fait rien: je ne veux rien savoir!

-On peut faire quoi?

-Comment ça se fait que l'on en parle pas à T.V.

Merci de votre collaboration.

Réjean Champagne

780 Donat

Magog, Qc

J1X 3E3

Merci beaucoup à Michel Corbeil et à Colette Lesage qui ont passé dernièrement beaucoup, beaucoup de temps à remettre à neuf nos listes de membres et d'abonné-e-s. Nous remercions Salut le monde de nous permettre aussi d'avoir accès à son ordinateur. Nous sommes ainsi à même de mieux prendre contact avec vous toutes et vous tous.

LES GÉNÉRAUX L'AVOUENT...

STUPÉFIANT
DOCUMENT
SECRET!

Bon! Est-ce que ça donne quelque chose les lettres, les télégrammes, le réseau d'urgence, les prières, les contacts, la conscientisation, la solidarité, la lutte pour les droits humains?

Combien de fois ne nous sommes-nous pas posé la question?

Grâce à un stupéfiant document secret issu des cercles des généraux d'El Salvador, grâce aux claires révélations qu'il contient, nous pourrions mesurer l'impact et la pertinence du travail de solidarité accompli par tant de groupes que les généraux considèrent, bien sûr, tous communistes.

Est-ce qu'on devrait continuer...?

Les extraits du document nous permettent de savoir l'idée que l'armée salvadorienne se fait de son implication dans la guerre civile, et l'idée qu'elle se fait de tout le monde autour d'elle. Les titres sont de nous.

(excepté celui-ci)

ANALYSE MILITAIRE DU CONSEIL DE MOBILISATION NATIONALE

Qui prend les décisions pour l'armée salvadorienne?

Il en résulte que notre Force armée est entièrement dépendante d'attributions en provenance de l'extérieur et d'exigences pesantes de divers types que cette situation

implique. Pour comprendre la nature de cette dépendance, il faut rappeler qu'elle est absolue, au point qu'elle a privé le Haut commandement de toute autonomie de décision.

Le travail de solidarité est-il plus fort que l'armement militaire?

Pour vaincre la subversion il existe deux facteurs prépondérants, antérieurs même au fait des armes en soi: l'idéologie et le renseignement. En ce qui concerne l'idéologie, il faut être fermement convaincu de ce que l'on défend et de ce que l'on combat. La guerre révolutionnaire est avant tout une guerre idéologique; c'est sur cet aspect que reposent sa force et sa motivation. Si l'on n'oppose pas au communisme une doctrine de poids conceptuel supérieur, il est impossible de le contenir, même en disposant de tout l'armement imaginable car, tandis que nous aurons pour souci de savoir comment nous approvisionner en armement, les communistes seront en train de conscientiser les esprits de ceux qui auront à l'utiliser. En d'autres termes: quand nous avons l'obsession des moyens, ils travaillent à l'essentiel: le facteur humain.

La solidarité use l'ennemi.

Au train où vont les choses, la prolongation du conflit profite à la subversion, que ce soit parce qu'au plan intérieur il provoque une usure morale et matérielle des plus graves, ou que ce soit parce qu'à l'extérieur les facteurs de soutien à El Salvador vont en s'affaiblissant. Pour dire les choses plus clairement, nous pouvons affirmer que le temps disponible pour retourner la situation n'ira pas au-delà des deux prochaines années du mandat du président Reagan, selon les estimations les plus optimistes.

L'ennemi panique face à la solidarité.

Si les événements continuent d'aller dans le sens où ils vont actuellement, l'aboutissement du conflit sera la défaite inévitable de la Force armée. Il est donc urgent de procéder à un changement total dans la direction de la For-

ce armée tant au niveau des mentalités qu'au plan des comportements, en prenant trois décisions fondamentales:

1) Reprendre le contrôle de la guerre, en renonçant à toute dépendance extérieure se soldant par des conditionnements politiques ou stratégiques.

2) Rechercher ou n'accepter que l'aide inconditionnelle, telle qu'elle doit se faire de la part de vrais amis.

3) Donner la priorité absolue à la guerre, non seulement du point de vue budgétaire, mais aussi en mobilisant l'ensemble de la nation en vue d'une victoire militaire rapide et décisive, en partant du fait qu'il n'y a pas de troisième voie: le communisme, ou bien on le détruit ou bien il nous asservit.

Quand on ne peut plus duper le peuple.

Il faut se dire que, dans cette guerre, on ne parviendra pas à la victoire sans la participation totale de la population. La Force ar-

mée est dans l'obligation de gagner la population à sa cause, et elle n'y parviendra pas par l'encouragement à des mesures socialisantes qui ont en fin de compte appauvri les Salvadoriens. Il ne faut pas sous-estimer l'intuition populaire par des attitudes démagogiques qui ne font que semer la confusion dans la population.

Le peuple plus fort que les dollars.

Il faut que la Force armée comprenne que le peuple salvadorien est résolument anticomuniste et que le potentiel qu'il représente n'est pas mis à profit, alors qu'il vaut beaucoup plus que tous les dollars et tout l'armement que la Force armée peut recevoir de l'extérieur. Si l'on veut gagner la guerre, il faut nécessairement mettre cette force en oeuvre.

La solidarité internationale: le moyen déterminant.

D'ESCOTO: LE FRONT RELIGIEUX

Le front de la subversion s'efforce d'élargir le conflit au-delà de ses limites militaires, c'est-à-dire de le porter sur le terrain politique, en particulier dans sa dimension internationale, là où la subversion peut compter sur davantage de soutiens que la Force armée. C'est une façon de conquérir un espace de pouvoir que les subversifs savent parfaitement impossible à obtenir par les armes, alors qu'ils peuvent y prétendre par le moyen déterminant de la pression internationale.

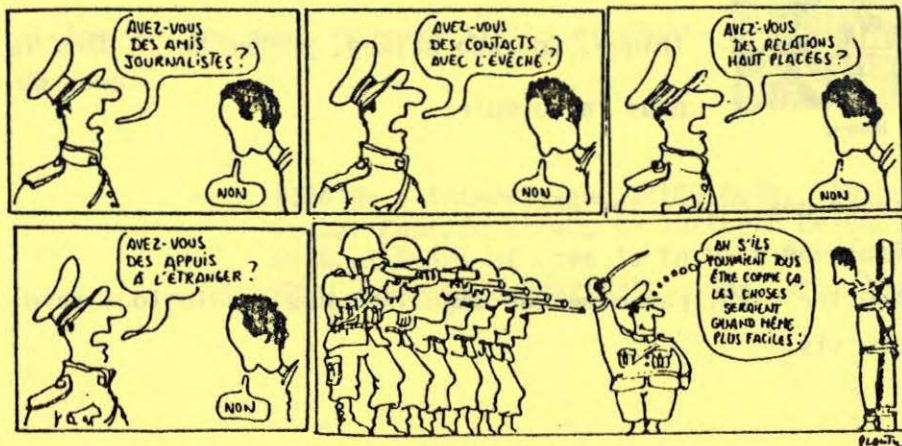
(source: "El Salvador: raidissement dans l'armée", dial, 30 mai 1985, no 1030.)

Dans une entrevue accordée à l'Institut Historique centro-américain, le Père Miguel D'Escoto explique comment l'agression américaine a développé un cinquième front d'attaque contre le Nicaragua: le front religieux.

Selon lui, Reagan a échoué sur les quatre premiers fronts de la bataille: les fronts militaire, diplomatique, économique et juridique. Aussi s'est-il mis à utiliser des arguments religieux et théologiques: lui-même, les Etats-Unis et la civilisation américaine seraient ce qui est "bon"; alors qu'au Nicaragua se trouve le terrorisme, le "mal", qui doit être détruit, anéanti. De la même façon, les porte-parole américains utilisent des phrases de l'archevêque de Managua pour justifier l'agression. Reagan n'est pas catholique et, cependant, il passe son temps à se servir du nom du Pape.

Dans cette "guerre théologique", Reagan se présente comme le défenseur des Droits religieux des Etats-Unis.

De préciser D'Escoto, les chrétiens doivent dénoncer la fausseté d'une telle manipulation des sentiments religieux.





UNE DECOUVERTE: LES 7 COMMANDEMENTS DU COMBATTANT REVOLUTIONNAIRE



Conrado Balweg

On sait tous que la propagande liée à la répression dépeindra toujours les combattants révolutionnaires comme des assassins et des bêtes à abattre. On souhaiterait aussi bien sûr, du côté des dictatures et des oligarchies, associer les partisans de la non-violence et tout le peuple à cette haine vouée aux révolutionnaires.

Pourtant la plupart des combattants révolutionnaires partout à travers le monde vivent surtout un code de conduite basé sur l'amour du peuple et la solidarité.

C'est de la Nouvelle Armée du Peuple (NAP) des Philippines que nous parvient une version de cette éthique. Conrado Balweg, prêtre actif dans la NAP, nous la formule:

- 1) Ne sacre pas contre les gens.
- 2) Ne soutire rien, pas même une aiguille, des populations parmi lesquelles tu vis.

- 3) Paie le prix juste pour ce que tu achètes. La raison en est que nous essayons d'éviter que le peuple nous donne des choses sous l'emprise de la peur, peur due au fait que nous portons un fusil; ceci pouvant se dire de gens qui ne comprennent pas notre ligne politique. Pour éviter cela, nous payons tout, honnêtement.
- 4) Ne détruis pas les récoltes.
- 5) Rends tout ce que tu empruntes et paie pour ce que tu as endommagé.
- 6) Ne prends pas de libertés avec les femmes.
- 7) Ne maltraite pas les captifs. S'il n'est pas armé, le combat est purement idéologique. Mais s'il a un fusil, alors il est un ennemi de classe. Si un soldat est capturé, nous essayons de le décourager à retourner vers les militaires. S'il n'a pas d'argent, parfois nous payons même son voyage de retour chez lui.

Voilà les principaux points de discipline.

Dans la Cordillère, nous respectons d'autres points de discipline. Ne participe pas aux guerres entre tribus et clans. Respecte les traditions du peuple.

(tiré de : Intervieweur: BIAG Ando, "Interview with Father Conrado Balweg in Northern Luzon. The Highest Point of Love is to be a Revolutionary", AMPO Japan-Asia Quarterly, 1984, vol. 16, no 4.)

HAÏTI : LE CONCILE DES JEUNES

Est-ce une coïncidence? Alors que venait de se terminer un "concile des jeunes" ayant rassemblé plusieurs milliers de jeunes Haïtiens du 8 au 14 avril 1985, le président Duvalier annonçait publiquement le 22 avril une "libéralisation politique" avec la création d'un poste de premier ministre et celle d'un "pluralisme fonctionnel" pour les partis politiques. Depuis, un "référendum" a été tenu. Cette consultation (qui a recueilli officiellement 99,8% de l'appui populaire) visait bien sûr à consolider la pseudo-légitimité de la présidence à vie. Le processus démocratique était en fait entravé à la base, les gens devant demander un bulletin OUI ou un bulletin NON au bureau de scrutin au lieu d'inscrire eux-mêmes leur vote à l'abri de l'isoloir.

Pourtant depuis une année, un réveil populaire manifeste prend place en Haïti. La tenue du concile des jeunes à Jérémie est un événement de première grandeur, qui s'inscrit dans la perspective de ce réveil national.

Nous donnons ci-dessous quelques extraits de la proclamation finale du concile des jeunes, qu'on peut qualifier de bombe à retardement pour le régime.

Nous voici, nous les jeunes. Nous voyons, nous croyons.

Nous disons merci au Seigneur pour cet événement extraordinaire que nous venons de vivre.

(...)

(...) Voici ce que nous voyons. Voici ce que nous décidons.

Ce que nous voyons

- La richesse du pays ne sert pas le peuple. Et pourtant c'est à la sueur du peuple que cette richesse se produit. Comme dit le proverbe: "bourrique travaille, cheval galope".

(...)

- Nous devenons un peuple qui travaille pour enrichir les pays déjà riches. On oblige les paysans à des cultures d'exportation pendant que le peuple meurt de faim.
- Les industries en Haïti ne produisent pas ce qui est nécessaire au bien du peuple. Les ouvriers travaillent pour les patrons, pour les transports et... pour les hôpitaux.
- L'argent du pays va dormir dans les banques des pays riches alors que nos frères vivent comme des bêtes à Saint-Domingue ou dans les camps de Miami en Floride.

(...)

- Toutes les bonnes terres sont dans les mains des autorités ou des organismes étrangers. Les paysans n'ont plus de terres à travailler, sauf ce que l'érosion des montagnes veut bien leur laisser.

(...)

(...) nous en arrivons à demander:

(...)

- Que l'argent du pays soit investi dans les domaines de la santé, de l'éducation, de l'agriculture, dans le reboisement, afin de créer du travail dans le pays.

(...)

- Que l'on puisse entrer dans les écoles d'Etat et dans les universités sans patronage.

(...)

- Que finissent les arrestations arbitraires, pour que nous ne vivions pas dans la peur quotidienne. Que finisse ce système de délation où l'on soudoie les jeunes pour trahir. Que les jeunes s'unissent pour défendre une cause commune.

- Que les responsables nous disent pourquoi on a arrêté les jeunes de Ti Goâve (département de l'Ouest) le vendredi saint 1985, et ce qu'on a fait d'eux. Parce que la souffrance d'un seul jeune est la souffrance de tous.

(...)

- Que les autorités responsables redonnent aux paysans spoliés les terres dont ils sont propriétaires.

(...)

- Que nous mettions davantage la main à la pâte pour que la participation des jeunes dans l'Eglise fasse advenir une société nouvelle.

(source: dial, 30 mai 1985, no 1029)

FESTIVAL DE FILMS D'AMÉRIQUE LATINE
CINÉMA OUTREMONT Jv 5 av 12 sept
UNE PRÉSENTATION DE GABRIELPOUR INTERNATIONAL

à Québec: cinéma Cartier, du 13 au 19 sept.

IMAGES DE L'AUTRE AMÉRIQUE

FESTIVAL DE FILMS D'AMÉRIQUE LATINE

JUSQU'À
UN CERTAIN POINT

CAFÉ

ET C'EST POURQUOI
L'ÉTAT EST COUPABLE

ALSINO
ET LE CONDOR

les MURS DE
SANTIAGO

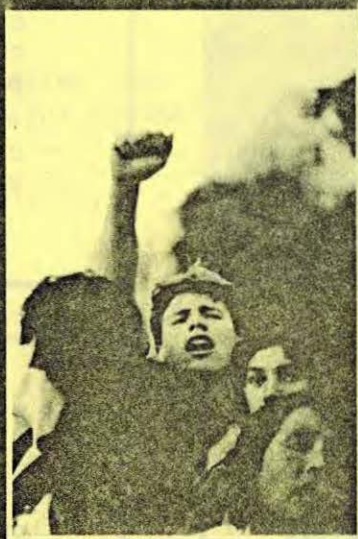
MÉMOIRES
DE PRISON

LA DÉMOCRATIE AUJOURD'HUI !

Le Chili exige



**Le Chili exige
LA DÉMOCRATIE
AUJOURD'HUI !**



**Chile wants
DEMOCRACY NOW!**

**Le Chili exige
LA DÉMOCRATIE
AUJOURD'HUI!**



**Chile wants
DEMOCRACY NOW!**

- 93 photos

- Légendes en français, anglais et espagnol.

Photos qui nous font découvrir la force, l'espérance et l'endurance d'un peuple décidé à créer un futur différent.

Photos prises par les journalistes chiliens de l'agence CONOSUR qui ont choisi de briser le cercle du silence imposé par la tyrannie de Pinochet.

CONOSUR

- est une agence de services journalistiques;
- c'est une entreprise coopérative de création récente;
- elle est constituée de journalistes et photographes professionnels indépendants;
- elle met les moyens de communication au service des secteurs populaires

UN ACHAT SOLIDAIRE

- Aidons ces journalistes à rompre le silence.
- Achetons et diffusons leur premier livre.
- La vente du livre leur permet de se procurer des rouleaux de film pour couvrir les événements.
- C'est un appui immédiatement efficace de notre part.
- Ce livre fait de nous des témoins visuels de la réalité chilienne.

R

DISPONIBLE

immédiatement

au prix de \$10

au:

Comité Chrétien pour les
Droits Humains en Amérique
Latine,

25 ouest, Jarry,
Montréal
H2P 1S6

Tél.: (514) 387-2541

et à:

Solidarité Québec-Amérique
Latine,

3575 St-Laurent, local 406,
Montréal
H2X 2T7

Tél.: (514) 842-2463

Son fotos venidas del fin del mundo. Venidas desde el fondo de América. Nacidas como un grito multitudinario y combativo. Porque como fotògrafos de prensa, como periodistas, como cronistas e ilustradores de la historia de nuestro pueblo y de nuestra patria, elegimos la misiòn de quebrar el cerco de desinformaciòn, hambre, miseria e injusticia que la tiranìa de Pinochet ha impuesto sobre nuestras fronteras.

Queremos que todos los pueblos conozcan la lucha de nuestro pueblo. Que cada hombre sepa lo que hacen aquí los hombres; que cada mujer se entere de lo que aquí hacen las mujeres; que cada combatiente por la democracia y la vida sepa lo que por la vida y la democracia realiza el combatiente chileno.

Es la realidad. Sin adornos, sin posibilidad ni necesidad de ser trucada. Nosotros los fotògrafos de prensa chilenos también nos insertamos en esta realidad.

These photos come from the end of the earth, from the farthest corner of America. They are born of the cry of multitudes of people in struggle. As press photographers, journalists, chroniclers and illustrators of the history of our people, we have given ourselves the task of breaking the circle of misinformation, hunger, misery and injustice which Pinochet's tyranny has imposed on our land.

We want all people to know about the struggle of our people. We want each man to know what men are doing here. We want each woman to learn what women are doing here. We want every person fighting for democracy and for life to know that the Chileans in struggle want to live and want democracy.

This is the reality, without artifice, without the possibility or need for falsehood. We, photographers of the Chilean press are also part of this reality. We know our role and our place in the task of building a democratic future.

Our efforts have only begun. Although there is much which remains to be done, here is our testimony.

January, 1985, Santiago, Chile

ISBN 2-89035-117-3

© Carlos Tobar

Ce sont des photos qui viennent du bout du monde du fond de l'Amérique, fruit d'un cri multitudinaire et combatif. Parce que comme photographes de presse, comme journalistes, comme chroniqueurs et illustrateurs de l'histoire de notre peuple et de notre patrie, nous avons choisi la mission de briser le cercle du silence sur la faim, la misère et l'injustice qu'a imposé la tyrannie de Pinochet sur notre terre.

Nous voulons faire connaître la lutte de notre peuple aux nations du monde entier. Que chaque homme sache ce que font les hommes ici. Que chaque femme soit au courant de ce que font les femmes ici. Que chaque combattant pour la démocratie et pour la vie sache ce que fait le combattant chilien pour la vie et la démocratie.

C'est notre réalité, sans artifices, sans possibilité ni besoin d'être falsifiée.

Nous, les photographes de presse chiliens, nous sommes aussi viscéralement liés à cette réalité. Nous savons quel est notre rôle dans la tâche de construire un futur démocratique. Notre tâche ne fait que commencer, il nous reste encore beaucoup à faire, mais voici notre témoignage.

Janvier, 1985, Santiago du Chili



Comité Chrétien pour les Droits Humains en Amérique Latine (Inc.)

17

Montréal, le 17 juin 1985.

Monseigneur José Oscar Beozzo,
Cx. Postal 65031,
01321 Sao Paulo (SP),
Brésil.

Cher Monseigneur,

La récente prise de position de la Congrégation romaine pour la Doctrine de la Foi contre la théologie de la libération, matérialisée dans la prohibition faite au théologien Leonardo Boff de parler publiquement et ouvertement, nous a profondément déçus.

En effet, la majorité des membres de notre comité sont des personnes qui ont travaillé longuement en Amérique Latine et ont partagé les souffrances et les luttes des pauvres de ce continent éprouvé et croyant. Nous avons été fascinés par la force libératrice et la créativité innovatrice qu'a l'Evangile lorsqu'il est repris et assumé par ceux-là mêmes à qui le Seigneur l'a légué: les pauvres et opprimés du monde entier.

Les travaux et les recherches de Leonardo Boff s'insèrent directement dans cette perspective et permettent d'approfondir chaque fois plus le sens profondément théologique des luttes de libération et nous aide à découvrir avec chaque fois plus de clarté que, au fond de toute libération ou création historique, c'est la praxis libératrice du même Jésus de Nazareth, notre frère et Seigneur, qui se répète.

Depuis que le Christ nous a proclamé la libération, accepter l'esclavage n'est pas seulement une lâcheté ou quelque chose de regrettable; c'est même une hérésie.

C'est pour cela que nous n'arrivons pas à comprendre comment l'on puisse vouloir ballonner celui qui nous montre la présence du Seigneur dans la contradiction des conflits quotidiens; nous n'arrivons pas à comprendre non plus la persistance dans l'Eglise d'un pouvoir absolu qui agit de manière autoritaire et obscurantiste. Nous rejetons, oui, le geste de la Congrégation romaine parce que peu évangélique et créateur de confusion à l'intérieur du peuple de Dieu qui reconnaît en Leonardo Boff un de ses maîtres les plus chers et écoutés.

Nous vous demandons donc de communiquer à notre frère Leonardo l'expression de toute notre solidarité et notre appui.

De la même manière, nous sommes profondément convaincus que la lutte de libération des pauvres et des opprimés d'Amérique Latine et du monde entier ne diminuera pas à cause de cela. Nous remercions le Seigneur de l'Histoire pour le privilège qu'il nous accorde en nous permettant de participer à ce cheminement et nous lui demandons la faveur de continuer à être considérés comme des compagnons dans cette marche qui chaque jour, malgré les apparentes contradictions, nous rapproche davantage de la victoire finale.

Bien à vous,

Gillo Brunelli

pour le Comité Chrétien.

EXPLICATION DU GESTE

Li: Le geste d'envoi que nous allons poser tout à l'heure n'a pas été inventé par nous. Dans les premières communautés chrétiennes, on posait aussi ce geste quand un disciple parlait vers une autre communauté lointaine. Écoutons maintenant comment les premières communautés chrétiennes vivaient cet envoi vers les autres.

LECTURE TIRÉE DES ACTES DES APOTRES (13, 1-3)

Hélène: "Il y avait dans l'Eglise établie à Antioche des prophètes et des docteurs: Barnabé, Siméon appelé Niger, Lucius de Cyrène, Manaen, ami d'enfance d'Hérode le tétrarque, et Saul. Or un jour, tandis qu'ils célébraient le culte du Seigneur et jeûnaient, l'Esprit Saint dit: "Mettez-moi donc à part Barnabé et Saul en vue de l'oeuvre à laquelle je les ai appelés." Alors, après avoir jeûné et prié, ils leur imposèrent les mains et les laissèrent à leur mission."

Li: Cet envoi va se répéter aujourd'hui dans notre communauté. Hélène et Marc sont déjà mis à part. Et comme les premiers chrétiens, nous allons leur imposer les mains. Nous sommes tous invités à poser le même geste que les représentants (la main droite levée... ceux autour - les plus proches de Marc et Hélène - leur touchent)

PRIERE D'ENVOI

Marilyn: Dieu, le Dieu de notre frère Jésus-Christ, le Dieu de notre soeur Hélène et de notre frère Marc, merci de leur avoir inspiré de se joindre à la brigade de travail au Nicaragua. Merci d'avoir inspiré Jean-Marc et Manon, de les appuyer et même de les encourager. Merci pour ce privilège - à travers Hélène et Marc - de connaître ton peuple préféré, les pauvres, les opprimés. Envoie Hélène et Marc pour dire à ce peuple que nous nous reconnaissons comme leurs frères et leurs soeurs avec tout ce que ça implique en prise de responsabilité et en geste de solidarité.

IMPOSITION DES MAINS

Li: Hélène, Marc, nous vous disons:

- . en mon nom, Jean-Marc, ton compagnon de vie et au nom de nos enfants,
- . en mon nom, Manon, ta compagne de vie,

(Louise) . au nom de notre communauté chrétienne, Béthanie,
 (Marie-Noël) . au nom des enfants de la communauté,
 (Lise) . au nom de l'Eglise diocésaine et
 (Rudel) . au nom de l'Eglise universelle,

(ensemble) partez,

LI: va Hélène, va Marc, vers ce peuple
 qui "s'est levé pour crier justice",
 va Hélène, va Marc vers ce peuple qui "s'est dressé pour vivre debout."

Que la force de l'Esprit de Jésus t'envahisse Hélène; qu'il t'envahisse Marc; et que sa paix, sa lumière, sa sagesse et son amour vous accompagnent tout au long de votre voyage jusqu'à votre retour parmi nous.

NOTRE PAROLE

Alors à votre retour,

J-M: Marc, est-ce que tu acceptes de nous raconter ton voyage pendant notre fin de semaine au mois d'août et de partager avec nous le sens que ce voyage prend dans ta vie?

Marc: OUI, J'ACCEPTE.

M: Hélène, est-ce que tu acceptes de nous raconter tes contacts avec les chrétiens et chrétiennes, et les communautés de base et de partager avec nous le sens que ces contacts prennent dans ta vie?

Hélène: OUI, J'ACCEPTE.

Louise: Marc et Hélène, est-ce que vous acceptez de nous aider à donner suite à ce voyage?

Marc et Hélène: OUI, NOUS ACCEPTONS.

Représentants des
quatre cellules
formant la commu-
nauté:

La communauté de Béthanie, est-ce que nous acceptons de prendre au sérieux ce voyage et les responsabilités qui en découleront?

Les membres de la communauté: OUI, NOUS ACCEPTONS.

Louise: Et en signe de cette acceptation nous vous présentons ces paniers (articles personnels pour le voyage et articles pour répondre aux besoins du peuple nicaraguayen. Un des paniers était plein de cadeaux donnés par des enfants de la communauté à des enfants du Nicaragua)

Liette: PRIONS LE SEIGNEUR:

Membre de la

communauté: Toi, qui es "le Dieu des pauvres"
Toi, le "Dieu humain et simple"
accompagne Hélène et Marc et tous leurs compagnes et compagnons de la brigade de travail qui partent bientôt pour le Nicaragua.

Membre: Que leur voyage soit pour eux comme pour nous un temps fort de conscientisation face à la pauvreté dans le monde, une occasion de se remettre en question, un lieu de découverte d'un nouveau sens à la vie, et un moment de semer les graines de solidarité et de récolter des fleurs d'espérance trouvées là-bas.

Liette: Que le retour parmi nous d'Hélène et Marc soit en particulier pour nous ici présents un moyen privilégié pour

Cellule Prière: redécouvrir l'importance d'une prière enracinée dans nos solidarités concrètes,

Cellule Appro-
fondissement
de la Foi:

pour approfondir notre foi dans le Royaume de Dieu à construire,

Cellule RAM: pour se serrer les coudes dans un engagement social si-
 (Regroupement gnifiant,
 Action-Milieu)

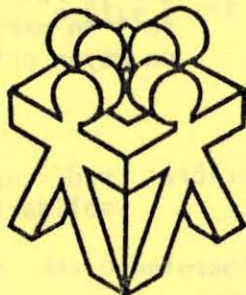
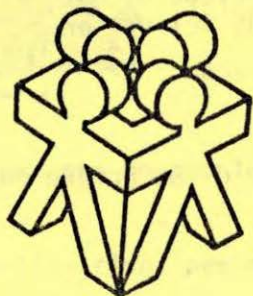
Cellule Croissance
 et Fraternité: et pour continuer de s'ouvrir aux autres tout en vivant
 la fraternité et le soutien mutuel.

Liette: Nous te le demandons, Dieu de Jésus-Christ,
 avec MARIE, LA FEMME du Magnificat.
 Avec elle, nous prions que ta présence prenne chair
 dans le corps d'Hélène, dans le corps de Marc,
 dans le corps de chacun et chacune de nous.

AMEN.

Chansons: EN LETTRES DE LUMIERE (de Jo Akepsimas)
 EL DIOS DE LOS POBRES (de la Messe du Nicaragua)
 GUANTANAMERA (accompagnée par Geneviève, une en-
 fant de la communauté)

- * Chaque famille a pris un poster "Nicaragua" (fait au CCDHAL)
 pour expliquer aux enfants le voyage d'Hélène et Marc. Sur un mini-
 poster (noir et blanc) du Nicaragua (fourni également par le CCDHAL)
 les enfants feront un dessin de ce qu'ils comprennent de ce voyage
 et écriront une lettre à Hélène et Marc pendant leur absence. A leur
 retour, ces mini-posters leur seront donnés en guise de cadeaux.





Marathon de Montréal le 22 septembre 1985

Pourquoi l'Amérique centrale?

Parce que c'est une région où les peuples s'organisent pour avoir une vie meilleure. Et après des décennies de dictatures, il ya pour eux une lueur d'espoir.

— Malgré les volontés du gouvernement américain de maintenir son contrôle absolu sur ces pays.

— Malgré les centaines de millions de dollars qu'il envoie en armes pour maintenir l'état de guerre.

— Malgré le récent étranglement économique commandé par Reagan.

Nous avons fait notre choix!

Nous appuyons les projets sul-

vants pour soutenir le courage de ces peuples à reconquérir leur liberté et à construire des sociétés nouvelles.

50% au Salvador, pour des cliniques médicales mobiles et des radios populaires.

20% au Guatemala, pour soutenir la création de coopératives parmi les familles déplacées par la répression orchestrée par le régime militaire en place.

20% au Nicaragua, pour améliorer un atelier de réparation de chaises roulantes pour les jeunes handicapé-e-s, victimes de l'agression qui s'éternise.

10% au Réseau Québécois des comités de solidarité avec l'Amérique centrale, pour l'aider à poursuivre, ici au Québec, son travail de sensibilisation en faveur des peuples d'Amérique centrale.

Votre soutien aidera ces peuples à mettre fin à la répression et à prendre leurs propres décisions. Nous vous demandons donc d'appuyer généreusement l'effort de la coureuse ou du coureur.

Comité marathon Amérique centrale

(libellez vos chèques au nom du Comité Marathon Amérique centrale)

COMMENT PARTICIPER?

1- Courir et vous faire commanditer! Il n'est pas nécessaire de faire 42 kilomètres. Plusieurs n'en font que 20 ou 10! L'important c'est de participer et de vous faire commanditer par vos amis-es, votre famille, vos compagnons et compagnes de travail, etc.

2- Organiser! Cela peut vouloir dire aider à la chaîne téléphonique, organiser une équipe de soutien la journée même du Marathon le long du parcours. Il y a toutes sortes de tâches organisationnelles, il y a place pour l'initiative.

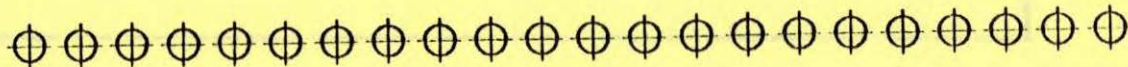
3- Recueillir des fonds au nom d'une coureuse ou d'un coureur.

4- Parrainer vous même une coureuse ou un coureur.

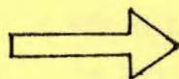
5- Faire connaître le marathon Amérique centrale dans votre milieu de travail ou dans des organismes populaires, syndicaux, religieux, sportifs, etc. Pour vous aider dans votre intervention, il y a un vidéo disponible tourné lors du marathon 1984 (12 minutes en couleur, 1/2 pouce VHS ou 1/4...). Contactez : Pierre Gauthier : 933-1948). Il y a aussi des dépliants, des macarons, des T-Shirts, des formules de commandites.

Pour toutes autres informations :
Pierre Gauthier : 514-933-1948

Comité Marathon avec l'Amérique centrale
C.P. 794, Succursale N
Montréal, Québec
H2X 3T7



~~ANNEE
INTERNATIONALE
DE LA JEUNESSE~~



ANNEE
DES JEUNES
DISPARUS

Voici le nombre de jeunes qui ces dernières années ont été victimes de la pratique de la détention-disparition en Amérique Latine:

- Colombie : 67 % (jeunes entre 16 et 35 ans)
- Salvador : 72 %
- Pérou : 72 %
- Mexique : 75 %
- Argentine : 81 %
- Chili (1984) : 64 % (jeunes de moins de 22 ans)

70,000 jeunes sont disparus en Amérique Latine.

70 % des disparus en Amérique Latine sont des jeunes.

TOURNEE DE LA JEUNESSE SANDINISTE

(Octobre 1985)

De jeunes sandinistes du Nicaragua seront au Québec en octobre.
Pour les inviter à participer à l'une de vos activités, commu-
niquer à:

Tournée de la Jeunesse Sandiniste
a/s Association Nationale des Etudiants
et Etudiantes du Québec (ANEQ),
1851, rue Dufresne,
Montréal
H2K 3J6

Tél.: (514) 526-5449

COMMUNIQUE D'AMHISTIE INTERNATIONALE



Le réseau d'urgence est fier de vous informer que:

- Gilberto Vladimir Flores Alegria a été remis en liberté.

Gilberto Flores, 39 ans, est employé à l'Université nationale d'El Salvador. Le 9 janvier 1985, il avait été appréhendé par des hommes armés au moment où il quittait une réunion à Delgado, département de San Salvador.

- Quatre syndicalistes honduriens ont été remis en liberté. Cependant, selon les informations reçues, ils ont été torturés pendant leur détention.

Ces quatre hommes, tous membres du Syndicat des travailleurs de l'Institut national agraire avaient été arrêtés le 7 mars 1985 par des membres du 4ème bataillon d'infanterie.

Merci à tous ceux et celles qui sont intervenus en faveur de ces cinq hommes.



FORMULAIRE D'ABONNEMENT ET DE CONTRIBUTION

NOM: _____

* Abonnement au Caminando
(\$7.50 par année) _____

RUE: _____

* Paiement d'un télégramme (\$15.00)
pour la défense de per-
sonnes détenues ou disparues _____

VILLE: _____

CODE POSTAL: _____

* Contribution au travail du
Comité _____

* Reçu pour fin d'impôt (pour
télégramme et contribution
seulement)

oui ☐
non ☐

Faire un chèque à l'ordre de:
COMITE CHRETIEN POUR LES
DROITS HUMAINS EN AM. LAT.
25 ouest, rue Jarry,
Montréal,
H2P 1S6 Tél: (514) 387-2541;
poste 38

ELLE CREE LE PREMIER RESEAU D'URGENCE

Le point de départ de l'activité intense de Ginetta Sagan visant la défense des droits humains est un événement survenu alors qu'elle était incarcérée en Italie. Emprisonnée en 1945 à cause de ses activités liées à la clandestinité, cette fille de 19 ans fut soumise à toutes sortes de tortures physiques et mentales. Elle subit des brûlures, fut tour à tour violée et battue. Elle reçut des chocs électriques, endura le supplice de la suffocation par l'eau. Et ce qui était pis encore, comme le lui rappelaient souvent ses ravisseurs, elle était seule, isolée. Personne ne savait où elle était - ou même si elle était vivante ou morte.

Un jour, un gardien lança soudainement dans l'obscurité de la cellule un petit pain rond. Se précipitant, Ginetta découvrit à l'intérieur une boîte d'allumettes dans laquelle était dissimulé un morceau de papier. Un seul mot était écrit: *CORAGGIO!* (COURAGE!).

Ginetta Sagan, maintenant devenue mère et grand-mère, s'est mise elle aussi à lancer des "boîtes d'allumettes" dans les geôles, les camps de concentration, les chambres de torture et les goulags. Le message est toujours le même: "Courage! Nous travaillons pour votre libération".

Le premier geste collectif bénéficia à une prisonnière grecque. Après avoir obtenu le numéro de téléphone de la prison où la junta militaire détenait une journaliste, Ginetta a organisé la première chaîne de téléphone d'urgence. La prisonnière fut libérée!

La maison de Ginetta, en Californie, est un véritable centre de défense des droits des prisonniers et des prisonnières d'opinion de partout dans le monde.

Ginetta Sagan a participé à l'Assemblée annuelle d'Amnistie Internationale à Montréal au mois de juin de cette année.

Chers amis,

C'est avec une grande joie que nous vous annonçons que, le 23 mars, à l'occasion du cinquième anniversaire du martyre de Mgr Romero, a été consacré le sanctuaire édifié en hommage à sa vie. Cela a été rendu possible grâce à votre aide.

A la cérémonie de consécration, nous avons invité particulièrement les communautés ecclésiales de base et les réfugiés. La chapelle était remplie à pleine capacité. Nous accueillions aussi parmi nous des représentants de divers pays. De plus, de nombreux témoignages de solidarité nous sont parvenus de bien des endroits.

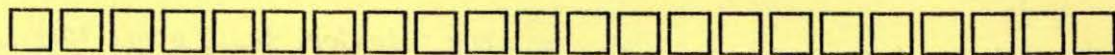
Au moment de l'offertoire, nous avons lu vos noms et certains passages des lettres qui accompagnaient vos contributions. A plusieurs reprises, cette lecture a été interrompue par des applaudissements enthousiastes. Les pauvres d'El Salvador voulaient ainsi exprimer leur joie immense de découvrir la force d'inspiration qu'offre la vie de Mgr Romero et ils désiraient vous offrir leurs remerciements pour votre générosité. Ils voulaient dire aussi qu'au milieu de leurs difficultés, ils ne se sentent pas seuls, mais accompagnés par tant de personnes de tant de pays.

La chapelle est achevée bien qu'il reste encore à l'équiper et à la décorer. Nous allons aussi commencer à construire l'édifice du Centre Pastoral Monseigneur Romero afin de donner un meilleur service théologique et pastoral aux étudiants et aux communautés. Les travaux avanceront peu à peu selon nos possibilités et nous vous tiendrons au courant de ce qui se passe.

Nous désirons aussi vous informer que le 22, l'Université a décerné à Mgr Romero le doctorat honorifique en théologie, à titre posthume. L'événement a été très solennel et émouvant, et, par ce geste, l'UCA a renouvelé son engagement à suivre l'inspiration de Monseigneur dans son orientation et dans ses activités.

C'est donc de cette manière que nous avons voulu célébrer le cinquième anniversaire de son martyre et que nous avons voulu maintenir vivante sa figure. Et dans la même atmosphère ont été vécues d'autres célébrations, tant à la cathédrale que dans les paroisses et les communautés. (...)

En terminant, nous vous remercions encore de votre générosité et nous vous exprimons notre désir le plus profond de maintenir vivante la figure de Mgr Romero et son inspiration.



SOMMAIRE

De la porte du frigidaire au séchoir de la mine	2
STUPÉFIANT DOCUMENT SECRET	4
Une découverte: les 7 commandements du combattant révolutionnaire	8
Haïti: le concile des jeunes	10
Le Chili exige la démocratie maintenant (Publication)	13
Lettre d'appui à Leonardo Boff	17
Une mère de 5 enfants et un jeune sans-emploi envoyé-e-s au Nicaragua	18
Marathon de Montréal	23
"Année des jeunes disparus"	24
Communiqués d'Amnistie Internationale	25
A cause d'une boîte d'allumettes... elle crée le premier réseau d'urgence	26
Des nouvelles de San Salvador	27

